

L'EMPREINTE

A R C H I T E C T U R E
C O N F O R T
E C O N O M I E

ISSN 0993-2992

SEPTEMBRE 1998 NUMÉRO 42

Réalisations

Centre du GREF à Clermont-Ferrand

Université de droit à Melun

Collège intercommunal de Thoissey

Siège social de la RAGT à Rodez

La Banque populaire de Lodi, Italie

Bâtitisseur

Frédéric Nicolas, architecte

Ville élue

Saint-Jacques-de-la-Lande

Arts

Martine Bedin, architecte
et designer



**Siège social
de la RAGT
à Rodez (Aveyron)**



CERCLE D'ENTREPRISE

Roi de la semence et de l'approvisionnement agricole, la société RAGT prend racine dans les collines aveyronnaises avec un nouveau siège social qui dialogue avec le paysage. Un envol contrôlé.

Jacques Lacombe est un concepteur aérodynamique, toujours en mouvement. Et Michel de Florinier, un constructeur tranquille. De cette association de caractères, il résulte une production architecturale aussi inventive que posée. Leur agence ouverte en 1980 à Rodez, en Aveyron, ne ploie pas toujours sous la commande mais cet état incombe en partie à la situation géographique de la ville. Isolée et à l'étroit sur son piton rocheux, Rodez, que le vent d'autan violente sans vergogne aux équinoxes, domine le cœur d'une vaste région verdoyante et rurale qui sépare les monts basaltiques de l'Aubrac du plateau crayeux du Larzac. Il arrive donc que des aléas conjoncturels perturbent l'atmosphère de l'agence et, dans ces moments-là, les architectes lèvent le pied. Alors que le sage Florinier se concentre sur des revues et des livres d'architecture,

l'effervescent Lacombe imagine des vrais-faux programmes, joue à y répondre et fabrique des maquettes. De précieux passe-temps qui permettent aux deux indissociables compagnons de passer de la trouvaille à l'innovation et, par voie de conséquence, de parfaire leurs réalisations dans cette région finalement assez peu coutumière de l'architecture contemporaine. Leur dernière création en date est le siège social de la société RAGT (Rouergue-Auvergne-Gévaudan-Tarnais), une entreprise agro-alimentaire spécialisée dans la production et la commercialisation de semences variées qui compte à son actif un millier d'employés, 26 filiales et 1,6 milliard de chiffre d'affaires. Leader européen en la matière, la RAGT s'est également lancée avec succès dans la biotechnologie, la biométrie, la phytopathologie et autres chimies savantes. Erigés sur le plateau de Bourran, un

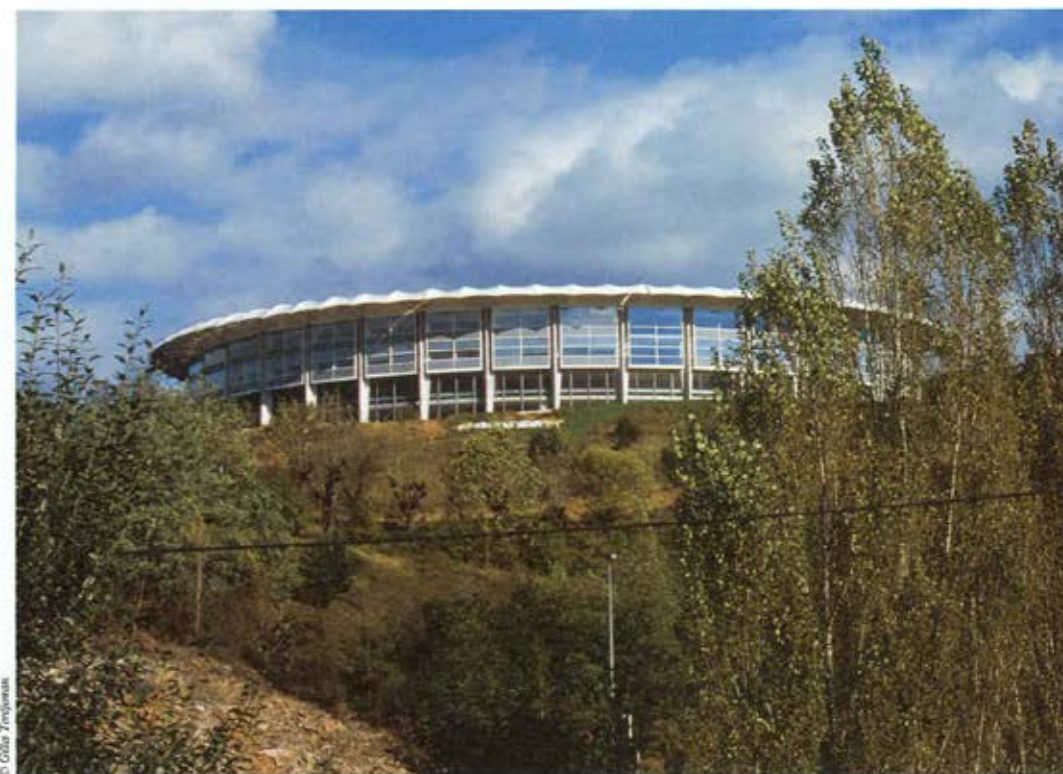
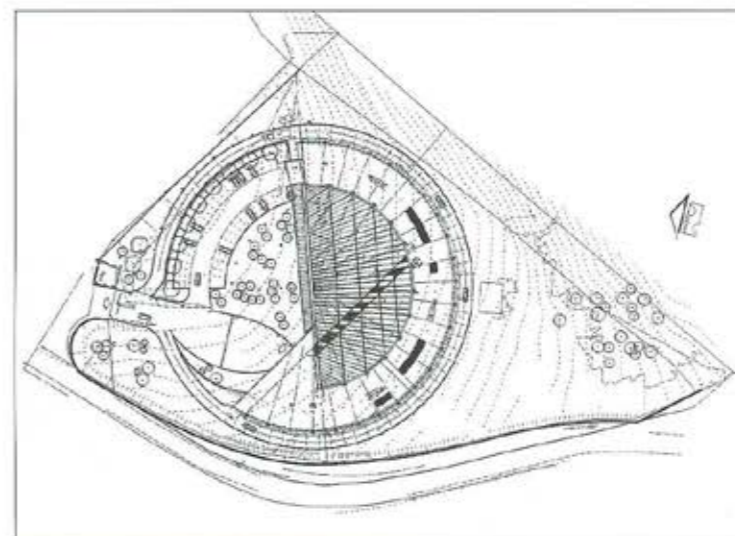
site en vis-à-vis de la ville sur lequel la municipalité jetait son dévolu en lançant un pont voilà dix ans, les nouveaux locaux de la direction générale se distinguent par leur audace. A la limite de ce nouveau quartier partagé entre l'habitat et les activités tertiaires – Philippe Pannerai, urbaniste ; Setomip (Société d'équipement de Toulouse et Midi-Pyrénées), aménageur – Jacques Lacombe et Michel de Florinier ont réalisé un ouvrage qui tire l'image du secteur vers le haut. A l'opposé des constructions voisines qui occultent la topographie du site en oubliant le paysage – peut-être en raison des densités prévues par une ZAC d'une cinquantaine d'hectares qui va générer 250 000 m² de plancher – le bâtiment épouse avec intelligence l'extrémité sud du plateau de Bourran.

Rotonde panoramique

A son avantage, une situation géographique exceptionnelle. C'est ici que se rejoignent deux profondes vallées, la rivière Auterne mêlant ses eaux à celles de l'Aveyron. C'est aussi là que collines et vallons déploient leurs festons jusqu'à l'horizon. Encore fallait-il réussir à exploiter la richesse offerte par le site sans porter atteinte à son intégrité. Déployé en rotonde sur le paysage, leur ouvrage est visible sans être voyant.

Connus pour leur habileté à concevoir des projets à ossatures métalliques – parce que ce matériau offre des possibilités de mise en œuvre à même de défier la pesanteur – les architectes se sont dépassés. Sur ce terrain en surplomb du vide, ils ont pris le parti de célébrer Icare en évoquant le désir d'envol. Côté vallée, à l'aide d'une structure métallo-textile, ils ont allié la courbe du bâtiment. En débord de cinq mètres, une toile écru a été tendue et couronne son demi-cercle de larges bow-windows. Singulière donc nécessairement controversée, elle allège et habille à la fois la masse imposante de la RAGT.

Depuis le pont qui va de Rodez au plateau de Bourran, ou encore au détour d'un virage sur la rocade qui descend du plateau d'Olemps vers la vallée de l'Aveyron, le bâtiment apparaît bien proportionné et judicieusement calé dans la déclivité du terrain. Chez Lacombe et Florinier, le désir d'effa-



RAGT, poste avancé de l'urbanisation sur le plateau de Bourran relié à la ville par un pont (ou second plan).

Confort thermique : (entreprise THERMATIC)

Concentrés au deuxième sous-sol, les locaux technique, comportant chaufferie centrale alimentée au gaz naturel (avec deux chaudières **Viessmann** d'une puissance unitaire de 285 kW en cascade avec brûleurs **Cuenod**, type AGP modulant et pompe **WILLO**) et local électrique pour la production d'eau glacée, sont facilement accessibles à la maintenance.

Des centrales de traitement d'air **HCF** desservant les espace nécessitant un renouvellement fréquent de l'air fonctionnent en double flux (chaud et froid) avec un récupérateur de calories.

Si les salles informatiques sont équipées d'armoires individuelles qui contrôlent température et hygrométrie (régulation

Landis & Gyr) ainsi que de condenseurs à air à détente directe installés

en sous-sol, les bureaux sont équipés de ventilo-convecteurs (**Wesper**, type Wesperel)

en faux plafond avec alimentation en fluide chaud et froid : niveau sonore faible, diffusion par grille à 1 m de la paroi vitrée avec reprise en vac au-dessus de la porte, réglage individuel.

Le circuit de renouvellement d'air pour le soufflage et la reprise emprunte les mêmes voies.



© Gilles Zerfoss



© Gilles Zerfoss



© Gilles Zerfoss



La rue intérieure au sol d'asphalte.

© Gilles Zerfoss

cer l'architecture dans le paysage tout autant que celui de faire naître la forme construite de la topographie est une obsession. Mais ce n'est pas la seule : révéler les géométries et les échelles au sein du cadre bâti en est une autre. L'agence ne se contente pas de poser les bâtiments au sol, elle travaille la parcelle au corps. Aussi le projet est-il, en dépit des apparences, complètement circulaire. En effet, le demi-cercle du bâtiment belvédère possède son pendant symétrique : un espace de verdure ceinturé par une ligne de bitume tracée au compas, laquelle englobe le bâtiment pour figurer un cercle parfait. Cette voie de circulation privée qui comporte quelques places de stationnement réservées aux visiteurs dirige les em-

ployés motorisés vers un parking discret - 140 places sur deux niveaux - situé sous les bureaux et naturellement ventilé.

Clos planté

Demi-cercle au cœur évidé, le siège social a en réalité la forme d'un hémicycle occupé en son centre par un jardin privé. Accessible depuis le restaurant de l'entreprise, le jardin procure vue et lumière au personnel occupant les bureaux ouverts sur la couronne intérieure. A cet endroit, une treille métallique de 35 mètres de diamètre, composée de larges lames d'acier galvanisé et supportée par quatre mâts haubanés, joue les déflecteurs. Dans ce patio, pourtant exposé au

nord et situé en creux, la luminosité est importante. Dans cette résille métallique qui dessine en été des lignes d'ombre sur la pelouse, les architectes ont tracé la diagonale d'une galerie qui rejoint directement l'intérieur de la courbe en coupant au plus court à travers le jardin. Avec un peu d'imagination, on pourrait voir, dans le siège social de la RAGT, une locomotive à laquelle seraient venus s'accrocher des wagons, la tête motrice étant placée à l'extrémité droite de la demi-couronne. L'accueil vitré occupe cette fonction, le reste du bâtiment protégé des regards est placé sous surveillance électronique. Une fois déverrouillée, la porte s'ouvre sur la rue réservée aux services. Lacombe et Florinier ont eu l'idée, en clin d'œil à Le Corbusier, de l'enduire d'enrobé au rouleau compresseur.

Ponctuée de grands coffres cubiques destinés aux machines à café et à l'affichage, éclairée zénithalement par des puits de lumière sur deux niveaux, la rue donne de part et d'autre sur des lieux de travail intimes mais pourvus de larges ouvertures sur l'extérieur. Ossature "poteaux poutres" et plateaux libres garantissent la modularité des espaces. Avec ses cellules photo-sensibles, ses circuits électriques intégrés au mobilier de travail, ses ordinateurs en réseau et en ligne avec le monde, la RAGT est un bâtiment bien dessiné et intelligemment programmé.

Marie MARQUES

PRINCIPAUX PARTENAIRES

- Maîtrise d'ouvrage : Société RAGT, Alain Fabre
- Maîtrise d'œuvre de conception et réalisation : Jacques Lacombe et Michel de Florinier, architectes avec Jean VentajoIntramuros, architecte d'intérieur, Bastide et Blanc, architectes mandataires (suivi financier)
- BET : IN.S.E. (structure béton et chauffage) ; Prat S.A. (structure métallique) ; Ingénierie Studio (électricité)
- Bureau de contrôle : CEP

QUELQUES CHIFFRES

- Surface : 8 217 m² HON
- Coût : 33 MF HT
- Calendrier : durée des travaux, 14 mois de septembre 1996 à octobre 1997